



Yue Yuan, *Client suivant*, # Chez Monoprix, 2019

24.01.20 - 29.02.20 **La Relève 2 - L'âge du faire**

Arnaud Arini, Julien Bourgain, Mégane Brauer, Julien Carpentier, Gwendal Coulon, Matteo Demaria, Léna Gayaud, Juliano Gil, Zixuan He, Vanessa Husson et Geoffrey Blan, Maïa Izzo-Foulquier [28.02.1991 - 16.12.2019], Théo Jossien, Flore Saunois, Nina Sivager, Tina et Charly, Lucas Vidal, Yue Yuan

Ouverture le jeudi 23 janvier 2019 ·
à la compagnie de 11h à 19h30,
de 17h à 23h à Coco Velten

L'exposition La relève II est dédiée à Maïa Izzo-Foulquier qui a disparu brutalement à l'âge de 28 ans le 16 décembre 2019.

Sélectionnée par le jury, elle était venue avec beaucoup d'enthousiasme au premier rendez vous de préparation de l'exposition à la compagnie. Nous prévoyions ensemble de présenter la version longue du film *F*ck Endemol (sans consentement)*, et une vidéo de la performance *Pute et peintre*.

Nous n'avons pas pu maintenir la présentation de son travail, désireux de respecter le deuil de ses proches et au vu du temps dont nous disposions.

Maïa est avec nous, dans les pensées, dans le respect et la considération que nous avons pour son travail et sa personne.

Dans le cadre du festival Parallèle #10, trois structures s'associent pour présenter les œuvres de jeunes artistes issus des écoles d'art depuis moins de trois ans.

17.01 - 8.02.2020
GALERIE DES GRANDS BAINS DOUCHES
35 bis rue de la bibliothèque, 13001 Marseille 04 91 47 87 92
mardi - samedi 15:00 - 19:00
www.art-cade.net

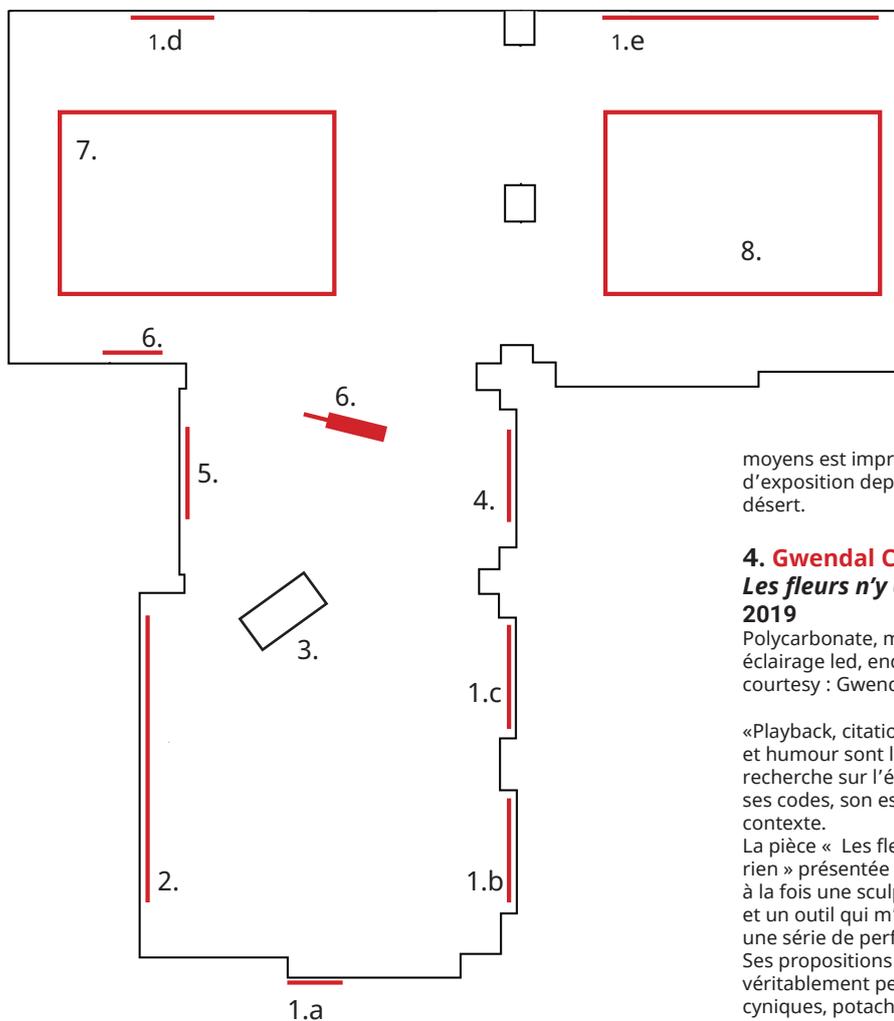
24.01 - 29.02.2020
LA COMPAGNIE, LIEU DE CRÉATION
Ouverture — 23 janvier de 11h à 19h
19 Rue Francis de Pressensé, 13001 Marseille 04 91 90 04 26
mercredi - samedi 15:00 - 19:00
www.la-compagnie.org

24.01 - 8.02.2020
COCO VELTEN
Vernissage — 23 janvier à 17h
16 Rue Bernard du Bois, 13001 Marseille 04 84 89 13 08
mardi - vendredi 9:00 - 21:00 samedi 11:00 - 23:00
www.cocovelten.org

la compagnie, lieu de création

19 rue francis de pressensé 13001 marseille +33 4 91 90 04 26 | info@la-compagnie.org | la-compagnie.org





1. Yue Yuan
Client Suivant, 2019

1.a- Chez Monoprix

1.b- Chez Cora

1.c- Chez Picard

1.d- Chez Carrefour

1.e- Chez Auchan

Photographies couleur, tirées sur des bleu pour l'exposition

«Comment fait-on une sculpture aujourd'hui ? De quelle manière montre-t-on une sculpture ? J'ai réalisé une série d'actions dans des supermarchés en construisant une 'sculpture' furtive avec des produits achetés. Faire dans une situation urgente est accentué dans ce projet, les sculptures représentèrent non seulement un jeu de construction, mais aussi l'environnement à l'entour. Les sculptures sont finalement déconstruites par les caissières. Je voulais également détourner le processus de faire et montrer comment les sculptures se transforment en un moment absurde.» Y. Y.

2. Tina et Charly
Dialogues schématiques, 2019
ligne du haut, de gauche à droite :

Métro / Boulot / Dodo
Explorer / Jouer / Méditer
Miracle
Alchimie

ligne du bas, de gauche à droite :

Penser
Orage

Feu sacré
Icaro

8 acryliques sur toile, accrochage en kakémono (bois et fer)
110 x 160 cm, réalisées à Paris en 2019

Le processus de création s'apparente ici à une discussion graphique, où chaque argument est symbolisé par une forme simple. Dans un premier temps, Tina et Charly dialoguent sur papier. Chaque toile à un thème, c'est d'ailleurs la première forme qui apparaît sur le schéma, tracé en noir. Tina commence et trace ses premiers arguments en rouge. Charly lui répond en vert. Elle réplique à son tour etc... Dans certains dialogues, une personne est invité à participer; elle utilisera le bleu. Ces dessins qui se transforment ensuite en peinture, peuvent parfois poursuivre une troisième transfiguration. Certains d'entre eux ont déjà été traduits en danse, en animation ou en sculpture.

3. matteo demaria
qu'est-ce qu'un poème perdu ?
Installation éditoriale

depuis 2018 il n'utilise plus de majuscules. depuis toujours il n'aime pas mettre de point à la fin de ses phrases...
we are the social sculpture !... i wish to open up our understanding of life
ben kinmont, 1990
des affiches portant la mention "poème perdu" ainsi qu'un numéro de téléphone et une adresse mail à déchirer ont été laissées dans le centre-ville de nantes.
tout message reçu par ces

moyens est imprimé dans l'espace d'exposition depuis un bureau désert.

4. Gwendal Coulon
Les fleurs n'y changeront rien, 2019

Polycarbonate, métal, synthétiseur, éclairage led, encre sur papier
courtesy : Gwendal Coulon

«Playback, citation, théâtralisation et humour sont les outils d'une recherche sur l'évènement «concert», ses codes, son esthétique et son contexte. La pièce « Les fleurs n'y changeront rien » présentée à La compagnie est à la fois une sculpture, une peinture et un outil qui m'accompagne pour une série de performances.» G.C. Ses propositions ne sont jamais véritablement pensées pour être cyniques, potaches ou déceptives mais au contraire, tendent à révéler certaines natures. Par glissements, références et détournements, il étudie les conditions de l'acte pictural et de visibilité de la peinture tout en inscrivant des éléments poétiques.

5. Lucas Vidal
Quelque part dans l'aude, un dimanche matin, 2018,
Carreaux de fayence émaillés contre collés sur panneaux de bois, techniques mixtes, gravure laser, 180x120cm

Néo-Azulejos est une série en cours, de gravures de photographies de formats divers, réalisées à la graveuse laser sur du carrelage. À la base, les azulejos présents sur les façades portugaises sont des représentations de la vie de tous les jours, d'un boulanger enfournant son pain par exemple ou simplement des motifs peints à l'email sur le carrelage. Ici, les carreaux ne sont pas peints, c'est un travail d'émaillage associé à la gravure laser qui rend lisible une image. Jusqu'à présent, les photographies réalisées restent dans l'esprit des représentations des azulejos « traditionnels ». À la différence que ces images vernaculaires sont moins généralistes dans le sens où elles montrent des gens, des proches, dans des moments simples de vie immortalisés dans la céramique.

6. Arnaud Arini
Tattoo Gun, 2020
Matériaux divers

«Pour La Relève 2 j'ai souhaité faire un pas de côté par rapport à ma pratique habituelle afin d'initier

de nouvelles recherches formelles, axées sur deux thématiques récurrentes dans mon travail : le recyclage d'objets récupérés dans la rue et l'analogie entre corps vivant et architecture.

Cette machine à tatouer artisanale est faite de matériaux récupérés dans le quartier. Celle-ci fait dix fois la taille d'une vraie machine car son but est de tatouer les murs d'exposition. La machine sera également présente dans l'espace. Apparaissant de manière fantomatique et parasitaire dans l'espace, les tatouages réalisés à même les murs proposent une réflexion sur la mémoire du quartier de Belsunce dont le nom est lié à la peste de 1720, un évènement qui dans cette analogie corps vivant/ architecture pose le constat de la « santé » des murs, trois cents ans plus tard.»

7. Zixuan He
Grenadecratie, 2019
Performance

Je veux faire parler le geste du travail agricole, et connecter notre corps avec la terre en respectant le geste des fermiers qui repiquent les plants de riz dans les champs. Je pose les grains de grenade au sol en gardant une mesure mentale de "5cm" allant de gauche à droite puis de droite à gauche, comme un bœuf marquerait des sillons dans un champ. Je reviens ensuite tracer une mesure de 5cm à l'aide de cordeaux et équerres. La répétition intense du geste dialogue avec les explosions sonores cassantes et les projections spontanées. Un rapport de pouvoir se joue dans ce dialogue des deux mesures.

Grenadecratie : combinaison de "grenade", fruit du grenadier (Punica granatum) de la famille des Lathracées ; et "cratie" venant du terme grecque "kratia" signifiant "pouvoir".

8. Juliano Gil
Lutteries, 2020
matériaux divers, dimensions variables

Lutteries parle de l'objet musical, les formes sont multiples et les usages aussi, si il y en a. Jouant sur l'ambiguïté entre l'usuel, l'effectif, l'inutile, l'esthétique, le raté, le presque, ce projet témoigne d'un processus, d'une volonté de faire, de faire par soi-même, d'essayer en tout cas. Il y aura autant de tentatives que d'intentions, le résultat forcément do it yourself, n'est pas important. Objets, protocoles, images, gestes et sons émergeront de ce temps d'expérimentation, tout doit y passer, tout sera consigné, on gardera tout et tout sera partagé, pour voir, ensuite on avisera. Oscillant entre détournement, adaptation, live, fiction, le but sera de jouer avec ces formes, de les faire parler, de faire de la musique finalement.